

Cahiers de géographie du Québec



Recherches sociographiques, revue trimestrielle publiée par le département de sociologie en collaboration avec le Centre de recherches sociales, Faculté des sciences sociales, université Laval, Québec. Direction et rédaction : Fernand Dumont, Jean-Charles Falardeau et Yves Martin. Vol. I, no 1 (janvier-mars 1960), 119 pages.

L.-E. H.

Volume 4, numéro 8, 1960

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020256ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020256ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

H., L.-E. (1960). Compte rendu de [*Recherches sociographiques*, revue trimestrielle publiée par le département de sociologie en collaboration avec le Centre de recherches sociales, Faculté des sciences sociales, université Laval, Québec. Direction et rédaction : Fernand Dumont, Jean-Charles Falardeau et Yves Martin. Vol. I, no 1 (janvier-mars 1960), 119 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, 4(8), 391–391. <https://doi.org/10.7202/020256ar>

Recherches sociographiques, revue trimestrielle publiée par le département de sociologie en collaboration avec le Centre de recherches sociales, Faculté des sciences sociales, université Laval, Québec. Direction et rédaction : Fernand Dumont, Jean-Charles Falardeau et Yves Martin. Vol. I, n° 1 (janvier-mars 1960), 119 pages. Abonnement, \$5.00 par année aux Presses universitaires Laval, rue Sainte-Famille, Québec, Canada.

La Faculté des sciences sociales qui entretenait déjà trois revues : *Relations industrielles*, *Service social* et *Ad Usum* manquait d'un médium d'expression dans le domaine central de la sociologie. Cette carence atteignait d'ailleurs l'ensemble de notre communauté car les revues consacrées exclusivement à « la conscience et à l'interprétation de notre société » (Fernand Dumont) sont très rares. J'ai l'impression que *Recherches sociographiques* tiendra une place essentielle au Canada français.

Les Propos liminaires, d'allure à la fois modeste et décidée, nous décrivent les principaux objectifs et moyens. Afin d'étudier notre société, l'on veut rester ouvert aux aspects théoriques, présenter des monographies empiriques, entretenir des chroniques d'information sur la sociographie, suivre la tradition d'études sociales en ce qui a trait au souci de réalisme et d'objectivité, collaborer avec les autres organismes de recherches sociales et, enfin, s'engager en sociologie appliquée (pastorale, politique).

Le premier numéro se présente bien. Les articles sont neufs, intéressants et bien faits. De plus, l'on a su faire appel à des gens qualifiés (en l'occurrence, le Laboratoire de cartographie de l'Institut de géographie de l'université Laval) pour l'illustration des études, geste que les sociologues n'ont pas l'habitude de faire. Les notes et comptes rendus sont rédigés par des gens à esprit vif et averti ; il y a toutefois un seuil à la critique et je ne suis pas sûr que l'on ne l'ait point dépassé au sujet des travaux de Raoul Blanchard et d'Arthur Tremblay.

Bref, une revue attendue et qui s'impose à l'attention dès le premier numéro. Les *Cahiers de géographie de Québec* lui présentent leurs meilleurs vœux.

L.-E. H.
